



LIBEL

www.editions-libel.fr

# EN ATTENDANT LA PROCHAINE ÈRE GLACIAIRE

Petites chroniques de Savoie



..... **Dossier de presse**

## SOMMAIRE

---

Communiqué	2
Informations pratiques	3
Extraits	4
Les auteurs	7
Libel / Iconographie	9
Libel / Dernières parutions	10



## **BALADES ALPINES**

*« Rassurez-vous, même si le glacier doit se changer en une mer de cailloux, il y aura toujours le petit train du Montenvers pour vous conduire en ce lieu magique. Les hommes comme les glaces sont amenés à disparaître, mais les montagnes, elles, ne bougeront jamais. »*

« En attendant la prochaine ère glaciaire. Petites chroniques de Savoie » réunit huit chroniques de l'écrivain Maxence Ferminé et du photographe Pierre Witt. Aux enquêtes décalées de l'auteur répondent les images tendres, originales et souvent inédites du photographe de montagne, offrant un regard truculent et singulier sur la Savoie et la Haute-Savoie.

## **UNE PROPOSITION ÉDITORIALE ORIGINALE**

À l'origine publiées dans la revue *Alpes Magazine* dirigée par Olivier Thévenet, les « Chroniques des Savoie », nouvelles illustrées, font aujourd'hui l'objet d'un recueil aux éditions Libel.

Privilégiant le dialogue entre le texte et l'image, ce beau livre cartonné est l'occasion de partager les échappées des deux auteurs et de (re)découvrir leurs regards passionnés, curieux et amusés sur les Alpes. Cette édition propose une chronique inédite, ainsi qu'une sélection élargie d'images, qui s'épanouit dans un bel objet, intimiste et sensible.



## **EN ATTENDANT LA PROCHAINE ÈRE GLACIAIRE** **PETITES CHRONIQUES DE SAVOIE**

// Feuilletter le livre : cliquer [ici](#).

---

### **Parution**

Octobre 2013

---

### **Auteurs**

Maxence Fermine (textes)  
Pierre Witt (photographies)

---

### **Fiche technique**

**En attendant la prochaine ère glaciaire**  
Édition Libel  
160 pages, format 16,5 x 23cm  
25,00 euros TTC  
ISBN 978-2-917659-33-5

---

### **Maison d'édition**

**Libel**  
9, rue Franklin - 69002 Lyon  
Tel/fax 04 72 16 93 72  
[b.roux@editions-libel.fr](mailto:b.roux@editions-libel.fr)  
[www.editions-libel.fr](http://www.editions-libel.fr)

---

### **Diffusion**

**Libel**  
9, rue Franklin - 69002 Lyon  
Tel/fax 04 72 16 93 72  
[contact@editions-libel.fr](mailto:contact@editions-libel.fr)

---

### **Contacts presse**

**Libel**  
Tel/fax 04 72 16 93 72  
[e.bourgeon@editions-libel.fr](mailto:e.bourgeon@editions-libel.fr)  
[www.editions-libel.fr](http://www.editions-libel.fr)



Vol d'été  
**CANICULE**  
 SUR LE GLACIER

C'était au col de l'Iséran un mardi matin de la fin juin, peu avant le lever du soleil. Les aiguilles sur le cadran de ma montre indiquaient très exactement sept heures. Je n'avais presque pas dormi de la nuit, mais cela n'avait guère d'importance à mes yeux. Il faisait grand beau et, malgré le manque de sommeil, j'étais dans mon élément face à la splendeur des montagnes de la Vanoise qui se dressaient fièrement devant moi, telles des vigies de pierre formant une véritable forteresse sur la toile de l'horizon. J'étais seul au monde, pour un moment encore. Dans quelques heures débarqueraient en ce lieu unique et réputé les touristes, les cyclistes et les randonneurs qui prendraient d'assaut l'auberge du col et s'arrêteraient là, appareil-photo en main, pour immortaliser un instant d'éternité devant le panneau indiquant « Col de l'Iséran, 2 764 m d'altitude ».

En attendant, je disposais d'une matinée pour trouver celle que je cherchais : la fée des neiges qui vivait en cet endroit et dont parlaient plusieurs légendes des Alpes. J'étais si près du ciel et de ses nuées bleu-noir, à quelques encablures du soleil et des anges, que je croyais cette quête encore possible. Je me sentais si bien que j'avais envie de prendre mon envol comme un aigle et rejoindre les sommets en quelques coups d'ailes. Avec la vue d'un rapace, la fée des neiges, si elle existait, ne pourrait rester cachée très longtemps. Je commençais à prendre de la hauteur, tout du moins mon âme à défaut de mon corps, lorsqu'un convoi de véhicules tout terrain est venu m'arracher à ma rêverie.

Ce n'était pas encore les touristes annoncés plus hauts, mais une armée de skieurs en herbe déferlant dans mon champ de solitude.





Beaufort

### LE JOLI CRIME DU MERCREDI

9

Je suis arrivé à Beaufort le lendemain du crime. C'était un mercredi matin, jour de marché. Le ciel était délavé, avec ça et là des amas de nuages blancs que la pluie abondante de la veille n'avait pas encore tout à fait essorés. Mais dès que le soleil s'est mis à pointer le bout de son nez, inondant de lumière la vallée et faisant briller l'herbe verte des pâturages alentour, j'ai perçu une note d'espoir. Le crime n'allait pas rester longtemps impuni. Déjà, les commerçants, venus de tous les environs, avaient installé leurs stands autour de la halle et attendaient le chaland. Mon enquête pouvait commencer.

J'ai d'abord pris mes quartiers à l'hôtel-restaurant du Grand-Mont. La jolie serveuse, avec ses cheveux noirs et son regard de braise, m'a servi la première saive.

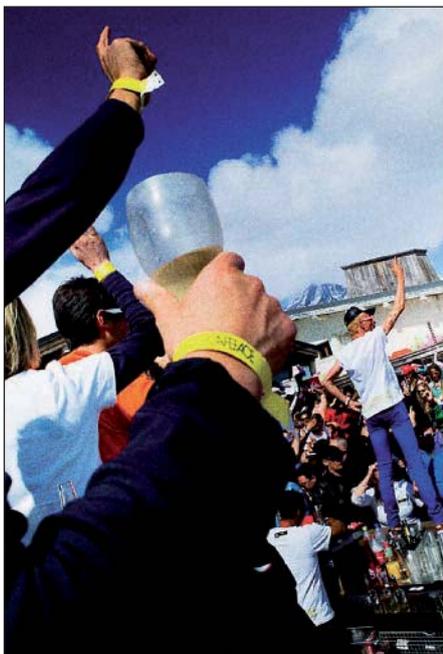
— Vous arrivez trop tard. On l'a tué hier.

— C'est toujours comme ça, lui ai-je rétorqué dans un sourire que je voulais charmer, ceux qui doivent témoigner n'ont jamais rien vu.

Mon humeur est tombé au milieu de la conversation comme un cheveu sur la soupe. La serveuse était ailleurs, occupée par sa clientèle d'habituels qui buvaient. Apremont sur Apremont, alors que pour l'heure je n'étais qu'un amateur de café.

— Revenez à midi si vous voulez en savoir plus. En attendant, allez faire un tour au marché. Peut-être que là-bas vous apprendrez quelque chose.

J'ai ravalé mon sourire, acquiescé à ses propos et, après avoir avalé d'un trait mon petit noir, je suis sorti de l'hôtel.



Val d'Aoste

### LA FOLIE DOUCE

147

Je suis arrivé à Val d'Aoste un samedi matin d'avril, juste avant que les douze coups de midi ne sonnent au clocher de l'église. C'était le dernier jour avant l'arrivée du joli mois de mai, la dernière ligne droite avant la fermeture de la station et la fin d'un monde, celui de la saison de ski, qui venait de quitter son bel habit de blancheur. Déjà, comme on gomme d'un trait tout un pan du passé, le général hiver s'était retiré sur la pointe des pieds, offrant au paysage la neige et ses milliards de diamants, emportant avec lui la froidure et les gelées pour les disperser sur de plus hautes cimes jusqu'à l'arrivée de la prochaine morte-saison. La station d'hiver, ce jour-là, avait un parfum d'été, pourtant ce n'était ni l'hiver ni l'été, et surtout pas le printemps, mais un entre-deux, une sorte de no man's land où même le climat ne savait plus très bien à quel saint du calendrier se vouer. Le soleil me brûlait le crâne en même temps que le vent glacial me cinglait le visage. C'était une saison qui n'existe pas, une sorte de trou noir dans la météorologie, et qui ne survient qu'une fois par an, toujours en altitude, et ne dure que quelques semaines. Elle n'a pas de nom ni de fonction précise, si ce n'est celle de saison grise, une époque transitoire entre ski et randonnée. Du blanc au vert, les montagnes n'ont qu'une teinte, celle de l'ardoise qui abrite leurs flancs.

La première image que je garde en mémoire est le spectacle insolite et navrant de quelques skieurs isolés dévalant les ultimes langues de neige doucines en face au milieu des champs d'ardoises et de l'herbe grise. Ceux-là, improbables comètes venus d'une autre galaxie, m'ont paru des cosmonautes égarés dans le labyrinthe de



*« Déjà, il y a là toutes sortes de voyageurs en partance pour la mer de glace, ses mystères et sa beauté : des promeneurs, des touristes, des alpinistes, des aoûtiens, des indiens, des japonais, des haut-savoyards, et quelques ratons-laveurs. Les promeneurs flânent, les touristes et les japonais photographient, les alpinistes grimpent, les aoûtiens sont habillés comme pour aller à la plage, les indiens empruntent le téléphérique comme un manège, ne descendant jamais de leur cabine, les hauts-savoyards regardent tout cela d'un œil amusé. Quant aux ratons-laveurs, ils ressemblent bigrement à des marmottes. (...)*

*À l'intérieur, pas de banquettes de moleskine, mais de simples bancs en bois possédant un charme rétro, ce qui n'est pas pour me déplaire. Je ne suis pas Hercule Poirot dans l'Orient-Express, mais plutôt Tintin reporter en route pour la cordillère des Andes. Un train authentique, un paysage unique, et une destination mythique. (...)*

*À mi-parcours, on croise un train qui redescend. Quelques saluts amicaux de part et d'autre, puis on gravit encore, hardiment, vertigineusement, le versant. Et soudain apparaît entre la cime des arbres l'hôtel mythique de la gare du Montenvers. Cet édifice de vieilles pierres a vu passer entre ses murs tant d'alpinistes que j'éprouve une certaine fierté à le découvrir à mon tour. L'arrivée en gare ressemble davantage à un départ. À partir de là, il faut encore gravir des rochers, des monts, des pics acérés, ou bien descendre sur le tapis roulant de la mer de glace. Certains, harnachés, équipés, entraînés, s'apprêtent à partir en randonnée pour la journée, voire plusieurs jours. Quant à moi, je vais me contenter de trouver l'homme qui tutoie les glaciers. Mon enquête l'exige. »*

Extrait de la chronique « En attendant la prochaine ère glaciaire »



## Maxence Fermine

Maxence Fermine est né en 1968 à Albertville. Jusqu'à ses 30 ans, les voyages sont indissociables de son existence : de son propre aveu, sa "vie, insaisissable et libre, ressemble à celle d'un papillon". De retour en Savoie, il publie *Neige*, roman culte traduit en 17 langues. Ayant la chance depuis de pouvoir vivre de son écriture, il publie désormais un livre par an – quinze à ce jour. Son nouveau livre, cette fois pour la jeunesse, vient de paraître aux éditions Michel Lafon. Il collabore depuis 2010 au bimestriel *Alpes Magazine* pour des reportages et des chroniques.

« *Les chroniques que j'ai écrites pour Alpes Magazine ne sont pas de simples reportages. Ce sont avant tout des enquêtes romancées où le vécu le dispute à l'imaginaire. Elles ont pour principal sujet la montagne, sa culture et ses habitants, et sont articulées autour d'un seul personnage, un enquêteur jamais vraiment en phase avec l'univers dans lequel il se retrouve projeté. D'où le ton décalé et humoristique. Réalisées à partir d'expériences vécues en compagnie de Pierre Witt, elles reflètent avant tout un désir de rendre compte d'une découverte humaine, culturelle ou géographique, dans un lieu qui nous est cher à tous les deux : les Alpes.* »

### Bibliographie :

*La Poupée de Porcelaine*, Michel Lafon (2013)  
*La Petite Marchande de Rêves*, Michel Lafon (2012)  
*Noces de sel*, Albin Michel (2012)  
*Rhum Caraïbes*, Albin Michel (2011)  
*Le papillon de Siam*, Albin Michel (2010)  
*Les carnets de guerre de Victorien Mars*, Albin Michel (2008)  
*Le tombeau d'étoiles*, Albin Michel (2007)  
*Le labyrinthe du temps*, Albin Michel (2006)  
*Tango Massai*, Albin Michel (2005)  
*Amazone*, Albin Michel (2004)  
*Billard Blues*, Albin Michel (2003)  
*Opium*, Albin Michel (2002)  
*L'Apiculteur*, Albin Michel (2000)  
*Le Violon Noir*, Arléa (1999)  
*Neige*, Arléa (1999)





## Pierre Witt

Pierre Witt est photographe professionnel depuis 1988, diplômé de l'École nationale supérieure Louis-Lumière à Paris et membre de l'agence photographique de presse Rapho depuis 1994. La montagne, les Alpes en particulier, nourrissent son regard depuis trente ans. En travaillant sur ces territoires, ces vallées, à la rencontre de leurs habitants, il tente de comprendre les enjeux contemporains, les mutations culturelles, sociales économiques et environnementales du monde alpin.

Pierre Witt a publié aux éditions Libel *La Route du Sel* (2011) avec France Harvois, en partenariat avec le Parc national de la Vanoise. Il est directeur de la collection Pérégrines.

*« Chaque chronique est l'occasion d'une immersion brève dans un lieu, un univers, dont il s'agit pour moi – et par la photographie – de partager des impressions immédiates. Chaque chronique est une expérience que je partage avec Maxence. Expérience humaine forte comme avec Yvon Bochet dans les alpages du Beaufortain ou lors de la chasse au chamois à Bonneval-sur-Arc... À travers ces histoires, nous nous faisons l'écho dans nos singularités respectives de toute la diversité des Savoie(s) à la charnière d'un nouveau millénaire. En attendant la prochaine ère glaciaire... »*

### Bibliographie :

*La Route du sel*, Libel (2011)

*Figuig, la ville oasis de l'Oriental marocain*, Cent pages (2009)

*Être paysan en Vanoise*, Libris (2006)

*Queyras, un autre regard*, Libris (2003)

*Faces à faces*, Solar (2003)

*La France, terre insolite*, Solar (2001)





**Les éditions Libel** publient à Lyon depuis 2008 des beaux livres illustrés, dans les domaines du patrimoine, des beaux-arts, des sciences sociales et de la photographie.

L'image est au cœur des préoccupations de la maison d'édition, qui apporte un soin tout particulier à la direction artistique de ses ouvrages : il s'agit toujours de gagner la confiance des amoureux du livre en proposant des livres élégants et ambitieux, où le dialogue entre l'image et le texte occupe une place centrale.

L'ouvrage « En attendant la prochaine ère glaciaire. Petites chroniques de Savoie » s'inscrit ainsi dans une ligne éditoriale qui poursuit au moins 3 axes : la singularité de l'objet-livre, l'excellence de l'impression et la recherche de sujets susceptibles de renouveler notre appréhension de tous les patrimoines.



// Iconographie de l'ouvrage "Petites chroniques de Savoie" disponible sur demande auprès des éditions Libel dans le cadre de la promotion de l'ouvrage et selon les conditions fixées par l'éditeur

// Catalogue et « actus » consultables sur [www.editions-libel.fr](http://www.editions-libel.fr)



## Viennent de paraître aux éditions Libel :

- **Mon lieu secret** : Le photographe Ernesto Timor va à la rencontre des Lyonnais(es) dans leurs « lieux secrets ». Le livre rassemble le meilleur de cette saga de portraits singuliers mêlant intime et grand air.
- **Lyon, ville internationale** : Cent ans d'une histoire plurielle et passionnante. À travers ses acteurs et ses choix politiques, économiques, urbanistiques ou culturels, Lyon se dévoile, de l'exposition internationale de 1914 à La Confluence.
- **Les Dessous de l'Isère** : Un siècle d'histoire de la lingerie féminine à travers l'épopée de grandes maisons aux noms évocateurs : Lou, Valisère, Playtex ou Lora. Une histoire à fleur de peau à découvrir absolument...
- **Vox Populy** : Une étude inédite sur le vote lyonnais aux élections de 2012, par des étudiants et enseignants de Sciences Po Lyon.

